



Maydan

rivista sui mondi
arabi, semitici e islamici

Transplanter, coexister... normaliser ? La transplantation d'organes entre Israélien·ne·s et Palestinien·ne·s dans la presse locale (working paper)
Samirah Jarrar, Aix-Marseille Université (IDEMEC)

Maydan: rivista sui mondi arabi, semitici e islamici 2, 2022

<https://rivista.maydan.it>

ISSN 2785-6976

Référence bibliographique:

Jarrar, Samirah. 2022. "Transplanter, coexister... normaliser ? La transplantation d'organes entre Israélien·ne·s et Palestinien·ne·s dans la presse locale", *Maydan: rivista sui mondi arabi, semitici e islamici* 2. 83-101. <https://rivista.maydan.it/maydan-vol-2/publicazioni/>

Transplanter, coexister... normaliser ? La transplantation d'organes entre Israélien·ne·s et Palestinien·ne·s dans la presse locale

Samirah Jarrar

Aix-Marseille Université (IDEMEC)

samirah.jarrar@univ-amu.fr

ABSTRACT

This working paper is part of ongoing doctoral research in anthropology which focuses on posthumous organ transplantation in the Israeli-Palestinian space. It constitutes a comparative study of Palestinian and Israeli newspaper articles dealing with recent cases of posthumous organ transplants between Palestinians and Israelis. Through the thematic and discursive analysis of fifteen online articles, the study aims to explore the type of discourse mobilized by the local press on this subject. Our study highlights how the media coverage of these cases reveals and reproduces certain ideologies and social representations. The Israeli journalistic discourse sees in these cases an example of peaceful coexistence and, implicitly, an instrument of normalization of relations between the two societies. This idea of coexistence, which does not take into account the discriminations and the colonial power relations between the two societies, is problematized in the discourses of Palestinians. If Palestinians share values of mutual respect and humanity, they also claim recognition and dignity.

KEYWORDS

Israël-Palestine / transplantation d'organes / analyse de presse / normalisation

1 - Introduction

Le présent *working paper* s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale en cours sur la transplantation posthume d'organes dans l'espace israélo-palestinien. La recherche examine les relations entre les dimensions affectives, éthiques, sociales et politiques de cette pratique. Adoptant une perspective anthropologique, j'accorderai une attention toute particulière aux transplantations entre Palestinien·ne·s et Israélien·ne·s¹

¹ Dans nos recherches, nous nommons “Palestinien·ne·s” tou·te·s les habitant·e·s et personnes issu·e·s des territoires autrefois inclus dans Palestine mandataire ; “Israélien·ne·s” les Israélien·ne·s juif·ve·s ; “Palestinien·ne·s-Israélien·ne·s” les Palestinien·ne·s titulaires de la citoyenneté israélienne, c'est-à-dire ceux·celles qui sont resté·e·s dans les territoires devenus Israël en 1948, ainsi que leurs descendant·e·s.

à la lumière du contexte colonial (Séguin 2016) et des tensions politiques entre les deux communautés.

J'ai intégré le programme doctoral de l'Université d'Aix-Marseille en France en novembre 2020, en pleine pandémie de Covid-19. En raison des restrictions sanitaires en vigueur dans le monde entier, pendant un an et demi il m'a été impossible de commencer mes recherches de terrain en Israël et en Cisjordanie. Cela m'a poussée, sur la suggestion de ma directrice de thèse, à considérer les espaces en ligne comme un terrain d'investigation. Le traitement de la transplantation d'organes dans les journaux en ligne sera donc au cœur de cet article.

2 - Contexte

Dans l'espace israélo-palestinien, la pratique des transplantations d'organes varie en fonction de la zone considérée. En Cisjordanie, bien que les transplantations d'organes soient prévues et réglementées depuis 2017, aucun programme de donations posthumes n'a été mis en place et les donations de vivants sont encore peu pratiquées. L'implémentation manquée de ces programmes est en partie due à l'occupation israélienne. Cette dernière fragmente le territoire et rend difficile l'approvisionnement en personnel et en équipement médicaux.

En Israël, le système des transplantations posthumes est géré au niveau public et national et il est réservé aux seul·e·s citoyen·ne·s israélienn·ne·s (les Palestinien·ne·s de Cisjordanie en sont donc exclu·e·s). Les Palestinien·ne·s de nationalité israélienne forment plus de 20% de la population concernée,² ce qui permet des transplantations mutuelles entre les deux communautés. La loi qui encadre ces opérations date de 2008 et est née d'une volonté de lutter contre le trafic d'organes, à une époque où Israël était un centre névralgique de ce marché noir : les Israélien·ne·s, remboursé·e·s par leur assurance maladie, pouvaient se déplacer à l'étranger, souvent dans des pays pauvres, pour acheter et se faire transplanter des organes (Scheper-Hughes 2011). Le débat sur la réglementation des transplantations s'est intensifié suite à des révélations concernant l'hôpital médico-légal d'Abou Kabir, qui de la seconde moitié des années 1980 à 2012 prélevait et revendait illégalement des organes des patient·e·s décédé·e·s. Nombre de ceux·celles-ci étaient des Palestinien·ne·s de Cisjordanie tué·e·s dans des affrontements avec l'armée israélienne (Scheper-Hughes 2011).³

3 - Méthodologie

² "Monthly Bulletin of Statistics". Central Bureau of Statistics. <https://www.cbs.gov.il/en/publications/Pages/2022/Monthly-Bulletin-of%20Statistics-June-2022.aspx>. Consulté le 05/10/2022.

³ Sur la pratique de la détention des corps palestiniens par l'armée israélienne, voir Latte Abdallah 2017.

Ce *working paper* examine les types de discours mobilisés par la presse en ligne autour des cas les plus récents de transplantations entre Palestinien·ne·s et Israélien·ne·s. À partir d'articles extraits de journaux palestiniens et israéliens, il s'agit plus particulièrement d'identifier la représentation de ces récents cas dans une perspective comparative.

Dans le cadre de cette étude, nous avons pris en considération les cas survenus entre novembre 2020 et novembre 2021.

Notre étude se propose d'identifier l'emploi de certaines stratégies linguistiques et discursives dans la presse locale et d'analyser leur signification sociale et politique. Conçu pour pointer des liens entre langue, discours, société et politique, ce type d'analyse s'inspire, d'une part, de l'anthropologie linguistique (French 2017), d'autre part, de l'approche critique de l'analyse du discours (la *Critical Discourses Analysis*, CDA).

Transversale à plusieurs disciplines (Van Dijk 2015:467), la CDA s'intéresse aux interpénétrations entre langue et politique. Elle « examine comment les textes représentent et construisent la réalité au sein d'un système idéologique spécifique (un système de valeurs) à travers des messages implicites basés sur ce qui est dit et ce qui est laissé non-dit » (Heros 2009:173). Le discours peut en effet révéler, « mettre en œuvre, confirmer, légitimer, reproduire ou contester » (Van Dijk 2015:467) les relations de pouvoir, les idéologies et les épistémologies dominantes partagées et incorporées dans une société. Cette approche critique a déjà été appliquée au discours journalistique (Van Dijk 2015 ; Sivandi Nasab & Dowlatabadi 2016 ; Ulum 2016). Il en ressort que la manière d'aborder les événements n'est pas neutre, mais témoigne au contraire de biais diversement conscients. Les journaux décrivent les événements en fonction de « perspectives politiques et sociales » spécifiques : « les médias de masse sont imprégnés d'idéologies cachées et de structures de discours manipulées » (Sivandi Nasab & Dowlatabadi 2016:94).

Notre étude emprunte également des outils à l'analyse thématique (Braun & Clarke 2006:80), notamment le codage, technique servant à identifier et étiqueter des thèmes dans un ensemble de données.

L'analyse proposée portera sur les leitmotsifs thématiques des articles analysés. Elle s'intéressera également à certaines des stratégies linguistiques et discursives de ces articles (choix lexicaux, stylistiques ou syntaxiques).

4 - Collecte des données

Avant d'analyser les motifs thématiques des articles, nous avons cherché à comprendre le degré de traitement des donations mutuelles d'organes dans la presse locale. Le choix des sujets d'actualité peut en effet révéler les intérêts et les idéologies partagés d'une société. Nous avons donc effectué des recherches par mots-clés sur le moteur de recherche Google, notamment : “transplantation d’organes entre Israélien·ne·s et Pa-

lestiniens·ne·s” ou “donations d’organes entre Arabes et Juif·ve·s”, mots que nous avons traduits à la fois en anglais, en hébreu et en arabe. Il en ressort que ces transplantations ont été traitées par la presse, mais seulement dans les cas où les personnes donneuses avaient été tuées dans des violences intercommunautaires.

Nous avons ainsi pu trouver deux cas médiatisés, respectivement celui d’un donneur israélien, Yigal Yehoshua, vers une femme palestinienne, Randa Aweis, et celui d’un donneur palestinien, Mohammad Kiwan, à cinq familles israéliennes juives.

Les deux cas sont très rapprochés dans le temps : Yigal Yehoshua est mort le 17 mai 2021 et Mohammad Kiwan deux jours après, le 19 mai 2021. Leurs décès surviennent en mai 2021, période de crise politique et militaire entre Palestiniens·ne·s et Israéliens·ne·s.

Cette crise s'est déclenchée le 6 mai 2021, avec des protestations du côté palestinien à Jérusalem Est en réaction à la décision de la Cour suprême d'Israël d'expulser six familles palestiniennes du quartier de Sheikh Jarrah – territoire palestinien sous occupation militaire israélienne. Les manifestations ont été violemment réprimées par l'armée israélienne. Les affrontements, impliquant également des nationalistes juif·ve·s, ont provoqué plusieurs centaines de blessé·e·s. Après l'expiration de l'ultimatum du Hamas exigeant le retrait des forces de sécurité israéliennes du complexe du mont du Temple et de Sheikh Jarrah, des roquettes ont été lancées par les forces armées palestiniennes en direction d'Israël. Ce dernier a alors initié une campagne de onze jours de frappes contre Gaza, détruisant des dizaines d'écoles, d'hôpitaux, de logements et de centres commerciaux. Simultanément, le Hamas et le Jihad Islamique ont lancé des centaines de roquettes vers les territoires israéliens à proximité. Au moins 256 Palestiniens·ne·s et 12 Israéliens·ne·s ont été tué·e·s dans ces bombardements.

Des protestations se sont déclenchées parallèlement en Cisjordanie, où une trentaine de Palestiniens·ne·s ont été tué·e·s par l'armée israélienne. Des émeutes et des manifestations ont également eu lieu en Israël, en particulier dans les villes dites “mixtes”.⁴ Des manifestant·e·s Palestiniens·ne·s et Israéliens·ne·s ont jeté des pierres et incendié des immeubles et des voitures. Ces affrontements ont causé la mort de deux Israéliens et de deux Palestiniens, parmi lesquels Yigal Yehoshua et Mohammad Kiwan.

Yigal Yehoshua, 56 ans, résident israélien de la “ville mixte” de Lod/al-Lydd,⁵ est décédé des suites d'une blessure à la tête causée par un jet de brique. Selon l'enquête,

⁴ Le terme de “villes mixtes” est souvent utilisé pour indiquer les villes historiques palestiniennes qui précèdent la création d'Israël et y furent intégrées après la guerre de 1948. « En Israël, une ville est considérée comme “mixte” si, selon la définition du Bureau central de la statistique (CBS), au moins 10 % de ses habitants sont enregistrés en tant qu’“Arabes”. Ces localités résultent de la situation prévalant à la suite de la guerre de 1948 » (Morvan & Montereescu 2020:23), qui a vu le massacre et l'expulsion de milliers de Palestiniens·ne·s par les forces israéliennes, ainsi que l'immigration massive et la colonisation juive (Morvan & Montereescu 2020:23).

⁵ Selon la dénomination en hébreu ou en arabe.

celle-ci a été lancée par des manifestants Palestiniens visant son véhicule à coups de pierres. Avec le consentement de sa famille, les organes de Yehoshua ont été donnés à cinq patient·e·s dont quatre Israélien·ne·s Juif·ve·s. L'un de ses reins a été transplanté à Randa Aweis, Palestinienne chrétienne âgée de 58 ans.

Mohammad Kiwan, âgé de 17 ans, habitait Umm al-Fahm, une ville en territoire israélien habitée presque exclusivement par des Palestinien·ne·s-Israélien·ne·s. Il est décédé d'une blessure par balle à la tête. Selon la famille, la police israélienne aurait tiré sur l'adolescent alors qu'il se trouvait dans une voiture, près des manifestations aux alentours d'Umm al-Fahm. Les organes de Kiwan ont été donnés avec le consentement de la famille à six patient·e·s, dont cinq Israélien·ne·s juif·ve·s.

5 - Analyse des données

Les articles de la presse palestinienne et israélienne en ligne traitant de ces cas sont au nombre de 62,⁶ dont 16 extraits de la presse palestinienne⁷ et 46 de la presse israélienne.⁸ La plupart des articles sur Mohammad Kiwan et Yigal Yehoshua évoquent seulement leur mort. Ceux consacrés à leurs donations d'organes sont nettement moins nombreux (15 articles).

Dans les principaux journaux palestiniens consultés, nous n'avons pas trouvé d'articles sur le cas d'Yigal Yehoshua. Le don d'organes de Mohammad Kiwan est également passé sous silence, sauf dans un journal à faible écho,⁹ *Madar News*, et dans le journal Palestinien-Israélien *Kul al-Arab*.

Dans l'ensemble des journaux israéliens, l'assassinat de Yigal Yehoshua occupe une place importante (36 articles). Les articles qui détaillent le don d'organes de Yehoshua sont moins nombreux (8 articles) que ceux qui traitent seulement de sa mort (26

⁶ Il est possible que certains articles aient échappé à notre recherche. Certains articles, comme ceux de l'agence de presse *Wafa*, qui ont été repris par d'autres journaux, ont été comptabilisés une seule fois. Les versions traduites des articles originaux n'ont pas non plus été prises en compte dans cette étude.

⁷ Les journaux cisjordaniens dans lesquels nous avons trouvé des articles pertinents sont *al-Quds*, *al-Hayat al-Jadida*, *Palestine News & Info Agency (WAFA)*, *Donia Al-Watan*, *Arab48* et *Madar News*. *Kul al-Arab*, le principal périodique palestinien en langue arabe publié en Israël, compte également des articles sur les cas de Kiwan et de Yehoshua.

⁸ Dans la presse israélienne, les journaux traitant de ces cas sont *Israel Hayom*, *Ynet* (la version en ligne du journal *Yedioth Ahronoth*), *Maariv*, *Haaretz*, *Jerusalem Post*, *Times of Israel*, *Mako* et *Walla*.

⁹ Le lectorat de chaque journal a été évalué en croisant les données des sites de statistique *4 International Media and Newspapers* (<https://www.4imn.com/il/>). Consulté le 21/11/2021) et *Hyperstat* (<https://hypestat.com>). Consulté le 21/11/2021) et les résultats du sondage *Kantara Media - TGI Survey* ("TGI Survey Asserts Israel Hayom's Lead as Country's Most Popular Daily". *IsraelHayom*. <https://www.israelhayom.com/2020/01/30/tgi-survey-asserts-israel-hayoms-leads-countrys-most-popular-daily/>). Consulté le 21/11/2021).

articles). Beaucoup moins d'articles traitent du cas de Mohammad Kiwan (11 articles, dont deux où il est cité avec Yigal Yehoshua). Enfin, presque tous les journaux israéliens traitant de la mort de Mohammad Kiwan ont également évoqué la donation de ses organes à des familles israéliennes (6 articles au total sur ce sujet).

L'analyse thématique a été conduite sur les 15 articles qui mentionnent les dons d'organes de Yigal Yehoshua et Mohammad Kiwan. N'en ayant trouvé que deux dans la presse palestinienne, et un seul publié en Cisjordanie, nous avons également analysé trois articles extraits de trois journaux cisjordaniens sur la mort de Mohammad Kiwan, bien qu'ils ne mentionnent pas le don de ses organes.

5.1 - Choix lexicaux, stylistiques et syntaxiques

Du point de vue des choix lexicaux, la plupart des journaux israéliens emploient les dénominations Juif·ve·s/Arabes (*Yahoudim/’Aravim*)¹⁰ pour désigner respectivement les Israélien·ne·s Juif·ve·s et les Palestinien·ne·s de nationalité israélienne. Les termes “Arabes” ou “Arabes-Israélien·ne·s” ne sont pas neutres politiquement : ils nient l'appartenance des personnes à l'identité nationale palestinienne et leurs liens historiques avec cette région, en les rattachant à une identité arabe plus générale et hors-sol (Pinson 2008).¹¹ Pour définir ces deux groupes, les journaux palestiniens utilisent aussi bien les termes de “Juif·ve·s/Arabes” (*‘Arab/Yahūd*) que le terme de “Palestinien·ne·s”, absent des journaux israéliens.

Les choix de la presse palestinienne pour désigner Israël en tant que territoire sont également précis : “la Palestine de l'intérieur” (*al-dāhil al-filastīnī*) ;¹² “les zones occupées¹³ de 1948” (*al-manātiq al-muhtalla ‘ām tamāniya wa-arba‘īn*).¹⁴ Ces dénominations

¹⁰ Pour la transcription de l'hébreu en alphabet latin, nous avons suivi les indications de la *Society of Biblical Literature* – transcription pour “usage général” (Society of Biblical Literature 2014:26-28).

¹¹ Voir aussi “In the Firing Line. The Arabs – or the Palestinians – of Israel”. Rusi. <https://rusi.org/explore-our-research/publications/commentary/firing-line-arabs-or-palestinians-israel>. Consulté le 04/04/2022.

¹² “A’ilat al-ṣahīd Muḥammad Kīwān min Umm ḥal-Faḥm tatabar‘a bi-ā‘dā’ihī li-6 ašḥās ‘arab wa-yahūd”. [La famille du martyr Mohammad Kiwan d’Umm al-Fahm fait don de ses membres à 6 arabes et juifs]. Kul al-Arab. https://www.alarab.com/Article/994350?fbclid=IwAR_0ljMoZ5GnGl7QWsZKgETI80BoHO0R8V1GWGaqYU9EOTOKcTpm4c9vC6Po. Consulté le 17/01/2022.

¹³ 1948 est l'année de la création d'Israël, connue par les Palestinien·ne·s comme la *Nakba* (“Nakba”). Treccani. [https://www.treccani.it/enciclopedia/nakba_\(Dizionario-di-Storia\)/](https://www.treccani.it/enciclopedia/nakba_(Dizionario-di-Storia)/). Consulté le 07/03/2022).

¹⁴ “Min ‘Ayn al-Hilwa ilà Umm al-Faḥm: tadāmun šabābī ma‘a ‘a’ilat al-ṣahīd Kīwān”. [D’Ain al-Hilweh à Umm al-Fahm : solidarité des jeunes avec la famille du martyr Kiwan]. Arab48. <https://cutt.ly/T0DZt0h>. Consulté le 10/01/2022. Nous avons traduit les titres et les extraits des articles en arabe, en hébreu et en anglais.

indiquent la non-reconnaissance de la légitimité de l'Etat d'Israël sur ces territoires ainsi que sa nature de force occupante aux yeux des Palestinien·ne·s.

Ces choix lexicaux caractérisent exemplairement deux narrations, israélienne et palestinienne, qui s'opposent en contexte colonial. Cette opposition linguistique et narrative est révélatrice des enjeux de légitimité, de souveraineté et de construction de l'identité nationale. Celles-ci se jouent en effet ici dans la production des représentations des faits.

Du point de vue des choix stylistiques, les journaux palestiniens et israéliens relaient souvent des extraits de déclarations et d'entretiens conduits avec des personnes impliquées dans les évènements. Ces extraits peuvent véhiculer indirectement la ligne politique des journaux, en faisant “parler les autres à leur place”. Les citations servent aussi à « affirmer obliquement des “faits” qui peuvent ne pas être vrais » (Van Dijk 2018:473). Quand, par exemple, le journal israélien *Ynet* rapporte les mots du maire de Lod/al-Lydd « Pourquoi t'ont-ils tué, Yigal ? Seulement parce que tu étais Juif »,¹⁵ il affirme implicitement que les manifestants palestiniens auraient attaqué la voiture de la victime par pur racisme ou antisémitisme,¹⁶ alors que les raisons des émeutes sont plus complexes.

L'affirmation de faits potentiellement fallacieux se fait aussi par implications et présuppositions (Van Dijk 2018:473) : c'est le cas du journal israélien *Israel Hayom* qui qualifie Yigal Yehoshua de « première victime juive » des émeutes,¹⁷ suggérant qu'il y en aurait eu d'autres – affirmation nullement avérée au moment de la publication de l'article.¹⁸

Du point de vue de l'analyse syntaxique du discours, les journaux israéliens qui traitent de la mort de Mohammad Kiwan omettent de dire *qui* l'a tué, et ce à travers des

¹⁵ “Akhiv shel Yigal Yehoshua shenertsah ba-lints’ be-Lod safad ba-halvayah: « Heemantha be-do-qyom ». [Le frère de Yigal Yehoshua, assassiné lors d'un lynchage à Lod, a fait l'éloge funèbre : « Tu croyais en la coexistence »]. *Ynet*. <https://www.ynet.co.il/news/article/HktfTUZFd>. Consulté le 17/01/2022.

¹⁶ Dans cette recherche, nous utilisons le concept d’“antisémitisme” dans le sens courant de préjugé, de peur ou de haine envers les Juif·ve·s, bien que l'utilisation des termes “sémite” ou “sémitique” comme synonymes de “juif·ve” soit impropre (“L'equivoco del semitismo e dell'antisemitismo”. *Eurasia*. <https://www.eurasia-rivista.com/lequivoco-del-semitismo-e-dellantisemitismo/>. Consulté le 04/04/2022).

¹⁷ “Yigal Yehoshua, shenertsah be-Lod, huva limnoukhhot”. [Yigal Yehoshua, assassiné à Lod, a été inhumé]. *Israel Hayom*. <https://www.israelhayom.co.il/news/local/article/1120442>. Consulté le 17/01/2022.

¹⁸ Une vingtaine de jours après la mort de Yigal Yehoshua, les émeutes en Israël feront une autre victime juive (“Israeli Space Scientist Hurt in Riot Dies of Injuries”. AP News. <https://apnews.com/article/middle-east-israel-health-injuries-7e4ccec26efcd6a026844ceab30d896b>. Consulté le 11/04/2022).

tournures de phrases passives et de nominalisations :¹⁹ « Un garçon *abattu* dans une voiture à Umm al-Fahm »,²⁰ « Muhammad Mahameed, 17 ans, *a reçu une balle* dans la tête »,²¹ « un étudiant de premier plan *abattu* lors de la manifestation ».²² Comme Van Dijk (2018:474) le précise d'ailleurs, « les structures de phrases passives et les nominalisations peuvent être utilisées pour cacher ou minimiser les actions violentes ou autres actions négatives des agents de l'État (comme l'armée ou la police) ». A cet égard, les journaux palestiniens sont plus explicites : ils affirment comme avéré le fait que le jeune Kiwan a été tué par la police israélienne (ex. « Jeune d'Umm al-Fahm tué par des tirs *de la police israélienne* »).²³

5.2 - Analyse thématique

À travers l'analyse thématique, des motifs récurrents ont pu être repérés dans la presse palestinienne, d'un côté, et israélienne, de l'autre.

En ce qui concerne la presse palestinienne, un des motifs récurrents est celui du « martyr » (*šahīd*), employé pour définir Mohammad Kiwan. Cette appellation est plus largement utilisée par les Palestinien·ne·s pour identifier tou·te·s les mort·e·s dans le conflit israélo-palestinien. À travers la voix des proches du jeune, la mort de Kiwan est décrite comme un « acte criminel ».²⁴ Elle s'inscrit dans l'ensemble des « crimes de guerre » (*garā'im al-harb*) perpétrés par Israël contre les Palestinien·ne·s. Ainsi, plusieurs journaux rapportent un extrait du communiqué de la famille de Kiwan et de la municipalité d'Umm al-Fahm. Ces derniers condamnent « l'assassinat de notre fils et la police israélienne » et ils considèrent ce meurtre « comme faisant partie des *crimes de guerre* commis par les tyrans d'Israël à Gaza, à Sheikh Jarrah, dans la mosquée Al-Aqsa

¹⁹ La nominalisation est la transformation d'une phrase verbale en phrase nominale.

²⁰ “Mishpakhtho shel han’ar shenourah lamaveth be-rekhvo be-Omm al-Fahem thermah eth averav: « Ts’ad mithbaqesh ». [La famille d'un garçon abattu dans une voiture à Umm al-Fahm a fait don de ses organes : « Une étape nécessaire »]. Mako. https://www.mako.co.il/news-israel/2021_q2/Article-5d02548cea88971027.htm?Partner=searchResults. Consulté le 17/01/2022.

²¹ “Aivarav shel Mohammad ben ha-17 shenorah be-Omm al-Fahem houshthelou bi-6 Yisra’lim”. [Les organes de Mohammad, 17 ans, qui a été abattu à Umm al-Fahm ont été plantés chez 6 israéliens], Ynet. <https://www.ynet.co.il/health/article/BkCy0Pvtd>. Consulté le 17/01/2022. Nous soulignons.

²² Nous soulignons. La structure syntaxique de ces phrases est également passive en hébreu. “Hatalmid hamitstayen shenourah be-afghanoth be-Omm al-Fahem hitsil 5 Yehoudim leahar motho”. [Un étudiant de premier plan abattu lors des manifestations d'Umm al-Fahm a sauvé 5 juifs après sa mort]. Walla. <https://news.walla.co.il/item/3437130>. Consulté le 17/01/2022.

²³ “Istišhād fatā min Umm al-Fahm muta’atiran bi-iṣābatihī bi-raṣāṣ al-ṣurṭa al-isrā’iliyya”. [Jeune d'Umm al-Fahm tué par des tirs de la police israélienne]. Wafa. <https://wafa.ps/Pages/Details/24554>. Consulté le 10/01/2022. Nous soulignons.

²⁴ “A’īlat āl-ṣahīd Kīwān: « al-Mu’assasa al-isrā’iliyya lā turīdunā an nahtaḡga... Muḥammad u’dima midāniyyan ». Arab48. <https://cutt.ly/M0DKc9I>. Consulté le 10/01/2022.

et dans l’Intérieur palestinien. [...] L’assassinat de notre fils Mohammad, fils d’Umm al-Fahm, et de Mousa Hassouna, fils de Lod,²⁵ n’est qu’un exemple des *politiques meurtrières* pratiquées par l’occupation israélienne au quotidien envers les Palestiniens·ne·s ».²⁶ Les journaux palestiniens ne décrivent donc pas l’assassinat de Kiwan dans sa singularité, mais comme un épisode de violence systémique des institutions israéliennes envers les Palestiniens·ne·s. Le cas de Kiwan est ainsi relié à l’actualité du mois de mai 2021 et à l’histoire d’oppression et de lutte du peuple palestinien. L’« unité » (*wahda*) du peuple palestinien²⁷ est un autre *leitmotiv* des journaux palestiniens : les soulèvements de mai 2021 se sont répandus au sein de toutes les communautés de Palestiniens·ne·s – y compris en Israël. Ces soulèvements ont renforcé le sentiment d’unité nationale, au point que certains journaux internationaux et activistes les ont qualifiés de « Unity Intifada » ou « Unity Uprising » (Tatour 2021). Certains journaux palestiniens mettent l’accent sur cette unité et explicitent les raisons des manifestations des Palestiniens·ne·s et leur interconnexion sur tout le territoire israélo-palestinien. Les manifestations à Umm al-Fahm, où Mohammad Kiwan a été tué, sont ici décrites comme des « affrontements [...] en soutien à Jérusalem, à Al-Aqsa et au quartier de Sheikh Jarrah ».²⁸

Par contraste, dans l’ensemble des journaux israéliens analysés, les émeutes sont décrites comme des « violences communautaires »²⁹ ou des « violences ethniques »³⁰ tandis que les raisons et le contexte politique et historique des manifestations ne sont pas expliqués.

Les affrontements et les violences des Arabes ont aussi été définis comme des actes de « terrorisme » (*terōr*).³¹ L’image négative des manifestant·e·s palestinien·ne·s est par-

²⁵ La première victime palestinienne tuée dans les émeutes en Israël (“Israeli Arab Shot Dead as Jerusalem Riots Spillover; Two Jewish Suspects Arrested”. Haaretz. <https://www.haaretz.com/israel-news/2021-05-11/ty-article/.premium/israeli-arab-shot-dead-as-riots-spread-to-major-cities-amid-jerusalem-unrest/0000017f-db3f-d3a5-af7f-fbbfd3960000>. Consulté le 04/04/2022).

²⁶ “A’īlat āl-śahid Kīwān: « al-Mu’assasa al-isrā’iliyya lā turīdunā an nahtaḡga... Muhammad u’dima mīdāniyyan ». Arab48. <https://cutt.ly/M0DKc9I>. Consulté le 10/01/2022. Nous soulignons.

²⁷ “Min ‘Ayn al-Hilwa ilà Umm al-Fahm: taḍāmun šabābī ma‘a ‘a’īlat al-śahid Kīwān”. Arab48. <https://cutt.ly/T0DZt0h>. Consulté le 10/01/2022.

²⁸ “Istiḥād fatā min Umm al-Fahm muta’atiran bi-iṣābatihī bi-raṣāṣ al-ṣurṭa al-isrā’iliyya”. Wafa. <https://wafa.ps/Pages/Details/24554>. Consulté le 10/01/2022.

²⁹ “Organ Donations Bring Hope After Jewish-Arab Clashes”. Ynet. <https://www.ynetnews.com/magazine/article/BJuIWbTKu>. Consulté le 17/01/2022.

³⁰ “Organs of Arab Teen Allegedly Shot by Police Save Arab and Jewish lives”. Times of Israel. <https://www.timesofisrael.com/organs-of-arab-teen-allegedly-shot-by-police-save-arab-and-jewish-lives/>. Consulté le 17/01/2022.

³¹ “Akhiv shel Yigal Yehoshua shenertsah ba-lints’ be-Lod safad ba-halvayah: « Heemantha be-do-qyom ». Ynet. <https://www.ynet.co.il/news/article/HktfTUZFd>. Consulté le 17/01/2022. “Yigal Yehoshua, shenertsah be-Lod, huva limnoukhot”. [Yigal Yehoshua, assassiné à Lod, a été

fois transmise implicitement, comme lorsque le journal *Haaretz* rapporte les propos de certains manifestant·e·s palestinien·ne·s, qui auraient ainsi commenté l'assassinat de Yehoshua : « C'est le sang de la vengeance [...] en échange de la mort de Hassouna ».³² Cette citation suggère l'idée que les manifestant·e·s palestinien·ne·s seraient animé·e·s par une “soif de vengeance”, associée à un imaginaire dépréciatif d'une mentalité supposément tribale.

Comme on l'a vu, certains articles véhiculent l'idée d'une matrice antisémite derrière les violences des manifestant·e·s Palestiniens·ne·s. Une thématique présente dans certains journaux israéliens est en effet celle de la menace sécuritaire antisémite. Plusieurs articles relaient les propos du Président israélien de l'époque, Reuven Rivlin, comparant les affrontements à des « pogroms ».³³ Le journal *Ynet* relaie ainsi les paroles éloquentes du maire de Lod/al-Lydd au sujet de l'assassinat de Yehoshua. La voiture de ce dernier aurait été signalée par des manifestant·e·s comme appartenant à un Israélien juif puis attaquée à coups de pierres : « Quelqu'un t'a signalé, tout comme dans *nos terribles moments d'exil* auxquels nous avons juré de ne jamais revenir ».³⁴ Les violences actuelles sont lues au prisme du traumatisme réactualisé des persécutions et des exils des Juif·ve·s et, en particulier, de l'Holocauste. Le slogan *Never Again*, largement diffusé au point qu'on le retrouve dans les paroles rapportées du maire de Lod/al-Lydd, exprime cette détermination à ne jamais plus permettre d'être pris pour cible de violences. Hilik Klar et ses co-auteurs (2013) ont bien expliqué comment le traumatisme de l'Holocauste, devenu à la fois un mythe fondateur d'Israël, un dispositif de construction nationale et une source de sa légitimité, s'est ajouté aux mémoires des persécutions et des exils historiques pour y prendre une place centrale. Renforcé à travers le temps, ce dispositif en est venu à nourrir le « sens d'une menace constante, liant le passé et le présent. Les ennemis contemporains sont vécus comme une réincarnation des anciens adversaires » (Klar & Schoru-Eyal & Klar:138).

L'idée de la menace permanente et la préoccupation sécuritaire sont présentes dans les mots du frère de Yigal Yehoshua, rapportés dans plusieurs articles de la presse israélienne : « Tu [Yigal Yehoshua] croyais en la coexistence, tu avais dit “Ça ne va

inhumé]. Israel Hayom. <https://www.israelhayom.co.il/news/local/article/1120442>. Consulté le 17/01/2022.

³² “Arab Woman Receives Kidney Donated by Jewish Man Killed by a Mob in Lod”. Haaretz. <https://www.haaretz.com/israel-news/.premium-arab-woman-receives-kidney-donated-by-jewish-man-killed-by-a-mob-in-lod-1.9835261>. Consulté le 17/01/2022.

³³ “Arab Woman Receives Kidney Donated by Jewish Man Killed by a Mob in Lod”. Haaretz. <https://www.haaretz.com/israel-news/.premium-arab-woman-receives-kidney-donated-by-jewish-man-killed-by-a-mob-in-lod-1.9835261>. Consulté le 17/01/2022.

³⁴ “Akhiv shel Yigal Yehoshua shenertsah ba-lints’ be-Lod safad ba-halvayah: « Heemantha be-do-qyom ». Ynet. <https://www.ynet.co.il/news/article/HktfTUZFd>. Consulté le 17/01/2022. Nous soulignons.

pas m’arriver” ».³⁵ Indirectement, cette phrase transmet l’idée qu’en dépit des bonnes intentions de paix et de coexistence du côté israélien, la population palestinienne peut toujours constituer un danger pour les Juif·ve·s.

Aux violences des Arabes, perçues comme des tentatives d’annihilation de la population juive, certains journaux opposent, à travers les mots du maire de Lod/al-Lydd, un sentiment de fierté et de détermination à se maintenir : « Nous sommes ici pour dire que le peuple d’Israël est vivant. Nous n’abandonnerons pas, nous ne baisserons pas la tête. Nous commémorerons ton nom dans la ville de Lod, en tant que fier Juif ».³⁶

La thématique de la “coexistence” (*do-qiyum*) est peut-être la plus récurrente et la plus souvent invoquée dans la presse israélienne. Le terme renvoie au vivre-ensemble pacifique entre Israélien·ne·s et Palestinien·ne·s et est donc évoqué avec le terme de “paix” (*shalom*). La coexistence est présentée à la fois comme une description des relations actuelles entre les deux communautés et, contradictoirement, comme un objectif idéal à atteindre. En ce qui concerne la première connotation, les journaux israéliens rapportent différents témoignages qui confirment cette coexistence *de facto*, comme ceux prêtés à Randa Aweis : « Nous avons grandi avec des Juifs. Nos enfants ont grandi avec des Juifs. [...]. Il n’y a pas de racisme. Ni de la part des Juifs, ni de la part des Arabes » ;³⁷ ou encore : « Ma fille a grandi avec des Juifs et elle parle hébreu comme eux. Nous sommes tous des êtres humains » ;³⁸ ou ceux de la femme de Yigal Yehoshua : « C’est notre vie, nous vivons ici entre Arabes et Juifs, et je ne distingue même pas les Juifs des Arabes ».³⁹

En même temps, la coexistence pacifique est présentée comme un « appel », un « espoir » de relations, telles qu’elles devraient se développer entre les deux communautés. Dans les titres de deux de leurs articles, les journaux *Mako* et *Ynet* évoquent un

³⁵ “Akhiv shel Yigal Yehoshua shenertsah ba-lints’ be-Lod safad ba-halvayah: « Heemantha be-do-qyom ». Ynet. <https://www.ynet.co.il/news/article/HktfTUZFd>. Consulté le 17/01/2022.

³⁶ “Akhiv shel Yigal Yehoshua shenertsah ba-lints’ be-Lod safad ba-halvayah: « Heemantha be-do-qyom ». Ynet. <https://www.ynet.co.il/news/article/HktfTUZFd>. Consulté le 17/01/2022.

³⁷ “Arab Woman Receives Kidney Donated by Jewish Man Killed by a Mob in Lod”. Haaretz. <https://www.haaretz.com/israel-news/.premium-arab-woman-receives-kidney-donated-by-jewish-man-killed-by-a-mob-in-lod-1.9835261>. Consulté le 17/01/2022.

³⁸ “Khliatho shel Yighal Yehoshua shenertsah be-lints’ be-Lod houshthelah be-’araviah: « Hyi hafkhah leheleq mimeni, khoulano bne Adam ». [Le rein de Yigal Yehoshua, assassiné lors d’un lynchage à Lod, a été transplanté à une arabe : « Il est devenu une partie de moi, nous sommes tous des êtres humains »]. Mako. https://www.mako.co.il/news-israel/2021_q2/Article-bc-07c4a88948971027.htm?Partner=searchResults. Consulté le 17/01/2022.

³⁹ “Almanatho shel Yighal Yehoshua : « Yighal lo khashav shemashetu yiqrəh lo ». [La veuve de Yigal Yehoshua : « Yigal ne pensait pas que quelque chose lui arriverait »]. Maariv. <https://www.maariv.co.il/news/israel/Article-841638>. Consulté le 17/01/2022.

« appel à la coexistence »⁴⁰ et à l’« espoir ».⁴¹ D’autres journaux rapportent également les appels à la paix d’interviewé·e·s, tel celui de Randa Aweis : « J’espère qu’il y aura la paix » ;⁴² ou celui de sa fille : « Mon rêve est qu’il y ait la paix entre les deux peuples ».⁴³

Au fondement de l’idée de coexistence pacifique, on note le recours à un principe d’humanité, à entendre ici au sens d’égalité fondamentale entre êtres humains, qui se reconnaissent mutuellement et qui adoptent une attitude morale les uns envers les autres – au-delà de leurs différences de religion, d’origine et de genre. Cette idée est présente à la fois dans les journaux israéliens et dans les journaux palestiniens.

L’idée d’humanité est également associée au don d’organes, geste décrit comme « noble »,⁴⁴ « honorable »⁴⁵ et, précisément, « humain ».⁴⁶ La citation du chirurgien, Dr. Halaila, qui a transplanté le rein de Yigal Yehoshua chez Randa Aweis, exprime au mieux cette idée : « Le monde des greffes en médecine symbolise l’humanité ».⁴⁷ Au-delà des cas ici analysés, le don d’organes est un geste généralement valorisé et apprécié pour ses bénéfices en termes d’amélioration de la qualité de vie des receveur·se·s et, en cas de risque de mort, de prolongation de la vie. Il est ainsi souvent et largement décrit par ses partisans institutionnels comme un « don de vie » (*gift of life*) (Sque *et al.* 2008:135). Dans les articles analysés, le motif des “vies sauvées” est très présent et mis en avant, autant par les journalistes que ceux et celles qu’ils interviewent. On trouve ainsi des citations comme celle de l’oncle de Kiwan : « Nous voulions *sauver des vies*, indépendamment de la religion, de la race et du sexe » ;⁴⁸ ou celles du frère de Yehoshua :

⁴⁰ “Khliatho shel Yighal Yehoshua shenertsah be-lints’ be-Lod houshthelah be-’araviah: « Hyi hafkhah leheleq mimeni, khoulano bne Adam ». Mako. https://www.mako.co.il/news-israel/2021_q2/Article-bc07c4a88948971027.htm?Partner=searchResults. Consulté le 17/01/2022.

⁴¹ “Aivarav shel Mohammad ben ha-17 shenorah be-Omm al-Fahem houshthelou bi-6 Yisraeilim”. Ynet. <https://www.ynet.co.il/health/article/BkCy0PvtD>. Consulté le 17/01/2022.

⁴² “Aivarav shel Mohammad ben ha-17 shenorah be-Omm al-Fahem houshthelou bi-6 Yisraeilim”. Ynet. <https://www.ynet.co.il/health/article/BkCy0PvtD>. Consulté le 17/01/2022.

⁴³ “Almanatho shel Yighal Yehoshua : « Yighal lo khashav shemashehu yiqreh lo ». Maariv. <https://www.maariv.co.il/news/israel/Article-841638>. Consulté le 17/01/2022.

⁴⁴ “Arab Woman Receives Life-Saving Kidney from Jewish Israeli Killed in Lod Riots”. Jerusalem Post. <https://www.jpost.com/israel-news/jewish-israeli-murdered-in-lod-riot-gives-life-through-organ-donation-668533>. Consulté le 17/01/2022.

⁴⁵ “Arab Woman Receives Life-Saving Kidney from Jewish Israeli Killed in Lod Riots”. Jerusalem Post. <https://www.jpost.com/israel-news/jewish-israeli-murdered-in-lod-riot-gives-life-through-organ-donation-668533>. Consulté le 17/01/2022.

⁴⁶ “Mishpakhtho shel han’ar shenourah lamaveth be-rekhvo be-Omm al-Fahem tharmah eth averav: « Ts’ad mithbaqesh ». Mako. https://www.mako.co.il/news-israel/2021_q2/Article-5d02548cea88971027.htm?Partner=searchResults. Consulté le 17/01/2022.

⁴⁷ “Khliatho shel Yighal Yehoshua shenertsah be-lints’ be-Lod houshthelah be-’araviah: « Hyi hafkhah leheleq mimeni, khoulano bne Adam ». Mako. https://www.mako.co.il/news-israel/2021_q2/Article-bc07c4a88948971027.htm?Partner=searchResults. Consulté le 17/01/2022.

⁴⁸ “Umm al-Fahm: al-ṣahid Muḥammad Kīwān anqada ḥayāt sittat mardā min al-‘arab wa-l-

« Ils [les donneur·e·s] vivront grâce à lui [Yehosua] » et « [il faut] sauver des vies, peu importe lesquelles ».⁴⁹

Au-delà de l'identité du·de la receveur·se et de toute préoccupation politique, le fait de sauver des vies est donc présenté comme un objectif moral d'importance majeure, partagé par les interviewés. Le contexte du conflit, en outre, ajoute de la valeur au don et le charge symboliquement.

Dans les journaux israéliens et palestiniens, le don d'organes est présenté comme un acte cohérent avec les principes et les attitudes des donneurs et de leur famille, qui croient en la coexistence des communautés et dans les valeurs d'humanité. Sont ainsi rapportés les propos de la femme de Yigal Yehoshua au sujet du défunt : « Tout au long de sa vie, Yigal a aidé les gens, alors nous avons décidé que faire don de ses organes serait la bonne chose à faire, et c'est ce qu'il aurait voulu » ;⁵⁰ et du père de Mohammad Kiwan : « Il était naturel pour moi de donner ses organes pour sauver d'autres personnes [...]. Si nous pouvons aider, alors nous aidons ».⁵¹

Dans la presse israélienne, les deux dons deviennent eux-mêmes des symboles et des modèles de coexistence pacifique et d'humanité à imiter. La position d'exemplarité est parfois affirmée par les interviewé·e·s. C'est le cas du frère de Yehoshua (« Je pense que nous pouvons être un symbole de coexistence »)⁵² ou du Dr Halaila qui aurait décrit la donation de Yigal Yehoshua à Randa Aweis comme « un symbole d'espoir ».⁵³

Dans certains articles, les deux cas sont traités conjointement, comme deux exemples analogues de coexistence. L'article de *Ynet* exprime déjà cette idée par son titre : « Des dons d'organes apportent de l'espoir, après les affrontements entre Juifs et Arabes ».⁵⁴ Les deux dons sont ici opposés au climat général de violence, de mort et de conflit intercommunautaire. La construction par opposition (conflit/paix ; mort/vie) est d'ailleurs présente dans plusieurs autres articles israéliens que nous avons analysés :

yahūd". [Umm al-Fahm: le martyr Mohammed Kiwan a sauvé la vie de six patients arabes et juif]. Madar News. <http://shorturl.at/dlxN6>. Consulté le 10/01/2022.

49 "Organ Donations Bring Hope After Jewish-Arab Clashes". *Ynet*. <https://www.ynetnews.com/magazine/article/BJuIWbTKu>. Consulté le 17/01/2022. Nous soulignons.

50 "Almanatho shel Yighal Yehoshua : « Yighal lo khashav shemashehu yiqreh lo ». *Maariv*. <https://www.maariv.co.il/news/israel/Article-841638>. Consulté le 17/01/2022.

51 "Hatalmid hamitstayen shenourah be-afghanoth be-Omm al-Fahem hitsil 5 Yehoudim leahar moth". *Walla*. <https://news.walla.co.il/item/3437130>. Consulté le 17/01/2022.

52 "Organ Donations Bring Hope After Jewish-Arab Clashes". *Ynet*. <https://www.ynetnews.com/magazine/article/BJuIWbTKu>. Consulté le 17/01/2022.

53 "Jewish Riot Victim's Kidney Gives New Lease on Life to Arab Woman". *Times of Israel*. <https://www.timesofisrael.com/jewish-riot-victims-kidney-gives-new-lease-of-life-to-arab-woman/>. Consulté le 17/01/2022.

54 "Organ Donations Bring Hope After Jewish-Arab Clashes". *Ynet*. <https://www.ynetnews.com/magazine/article/BJuIWbTKu>. Consulté le 17/01/2022.

« Au lieu de répondre au meurtre de Yehoshua avec *colère*, sa famille a choisi de donner *amour et vie* »,⁵⁵ ou encore « Un engagement commun envers *la vie*, après *la mort* d'un homme juif et d'un adolescent arabe dans la *violence* communautaire en Israël a apporté une rare lueur d'*espoir* : celui que les *divisions* peuvent être *neutralisées* ».⁵⁶

Ce dernier titre est significatif. Il résume une autre thématique présente dans la presse israélienne, celle du “rapprochement” par le don d’organes. Ce sentiment de rapprochement concerne tout d’abord les familles intéressées, en particulier la famille de la récipiendaire Randa Aweis, comme cela ressort des propos rapportés de sa fille : « En ce qui nous concerne, Yigal fait partie de notre famille »⁵⁷ ou de ceux de la receveuse même : « Ce rein juif est maintenant devenu une partie de moi ».⁵⁸ L’incorporation, au sens littéral, de l’organe de Yehoshua dans le corps de Aweis aurait créé un lien affectif entre les deux familles. Cette fonction performative de rapprochement dépasserait toutefois les seules familles impliquées dans les cas de Mohammad Kiwan et Yigal Yehoshua, pour inclure l’ensemble des communautés palestinienne et israélienne. Véhiculée par les journaux israéliens, cette idée est explicitée par la métaphore du « pont » (*bridge*)⁵⁹ utilisée par le journal *Ynet* – un pont qui passerait au-dessus des « lignes de conflit » (*across conflict lines*).⁶⁰ La force de cet échange serait en outre renforcée par sa dimension de réciprocité, c’est-à-dire par le fait qu’il est réalisé de la partie israélienne vers la partie palestinienne, et *vice versa*.

Si le principe d’humanité, le désir de coexistence pacifique et celui de sauver des vies sont partagés par tou·te·s les interviewé·e·s, israélien·ne·s et palestinien·ne·s, une observation plus détaillée de la presse palestinienne et des discours de la famille Kiwan nuance et problématise le concept de “coexistence”. Comme on l’a vu, les journaux palestiniens rapportent les appels aux principes d’humanité formulés par les parents de Mohammad Kiwan, d’une part, et leur condamnation des violences et des discrimi-

⁵⁵ “Arab Woman Receives Life-Saving Kidney from Jewish Israeli Killed in Lod Riots”. Jerusalem Post. <https://www.jpost.com/israel-news/jewish-israeli-murdered-in-lod-riot-gives-life-through-organ-donation-668533>. Consulté le 17/01/2022.

⁵⁶ “Organ Donations Bring Hope After Jewish-Arab Clashes”. Ynet. <https://www.ynetnews.com/magazine/article/BJuIWbTKu>. Consulté le 17/01/2022. Nous soulignons.

⁵⁷ “Khliath hanertsekah be-Lod Houchtela be-thosheveth Beyth Tsafafa: « Eyn Yehoudim ve-’Aravim, raq bne Adam ». [Le rein de la victime à Lod a été transplanté dans une habitante de Beit Safafa : « Il n’y a pas de Juifs et d’Arabes, seulement des êtres humains»]. Walla. <https://news.walla.co.il/item/3436311>. Consulté le 17/01/2022.

⁵⁸ “Jewish Riot Victim’s Kidney Gives New Lease on Life to Arab Woman”. Times of Israel. <https://www.timesofisrael.com/jewish-riot-victims-kidney-gives-new-lease-of-life-to-arab-woman/>. Consulté le 17/01/2022.

⁵⁹ “Organ Donations Bring Hope After Jewish-Arab Clashes”. Ynet. <https://www.ynetnews.com/magazine/article/BJuIWbTKu>. Consulté le 17/01/2022.

⁶⁰ “Organ Donations Bring Hope After Jewish-Arab Clashes”. Ynet. <https://www.ynetnews.com/magazine/article/BJuIWbTKu>. Consulté le 17/01/2022.

nations systémiques de la part des autorités israéliennes envers la population palestinienne d'autre part. Par contraste, les journaux israéliens rapportent les déclarations de la famille Kiwan exprimant leur engagement à la coexistence, mais ignorent leurs revendications et préoccupations politiques. Si plusieurs journaux israéliens rapportent cette déclaration du père de Mohammad Kiwan : « Chaque homme a sa dignité. Nous respectons tout le monde. Arabes et Juifs »,⁶¹ ils ignorent, par ailleurs, d'autres déclarations plus critiques du même père, comme celle que cite le journal cisjordanien *Arab48* : « Nous sommes vraiment désolés [...] pour ce traitement barbare de la population arabe, uniquement parce que nous sommes Arabes. L'utilisation des armes est facile quand il s'agit d'un citoyen arabe ».⁶²

Les discours sur la coexistence et sur l'humanité sont donc partagés au niveau des affects et des subjectivités, mais ils se complexifient au prisme des rapports de pouvoir inégaux entre les deux sociétés. Loin d'être niées, l'humanité et la coexistence sont revendiquées par les Palestinien·ne·s en réponse aux politiques d'oppression qu'ils·elles subissent : « [Le don] C'est notre fierté. C'est l'éducation que nous avons reçue. [...] Nous n'abandonnerons pas. Nous sommes forts, nous sommes éduqués, nous comprenons et nous croyons ».⁶³ L'insistance des journaux à vouloir souligner l'exceptionnalité de l'étudiant Mohammad Kiwan et les valeurs de sa famille sert à affirmer l'humanité et la fierté de ces derniers, malgré les discriminations subies. Le don d'organes, en tant que geste humain, témoignerait et affirmerait cette humanité, comme le souligne ce proche de Mohammad Kiwan : « [Le don], c'est le pas *humain* que nous pouvons faire à ce stade. [...] *Cela prouve simplement que nous sommes tous des êtres humains* ».⁶⁴

D'après les discours des parents de Kiwan, la coexistence devrait être liée à la « dignité » et au « respect » réciproque, pourtant déniés aux Palestinien·ne·s : « Nous voulons la coexistence, mais nous voulons aussi être respectés et que ce soit une coexistence mutuelle ».⁶⁵ La dignité n'est pas entendue dans un sens individuel : elle est liée à l'autodétermination et à la libération collective de l'occupation, comme cela est exprimé par le slogan chanté par la foule pendant les funérailles de Kiwan et rapporté par le

61 “Arab Woman Receives Kidney Donated by Jewish Man Killed by a Mob in Lod”. Haaretz. <https://www.haaretz.com/israel-news/.premium-arab-woman-receives-kidney-donated-by-jewish-man-killed-by-a-mob-in-lod-1.9835261>. Consulté le 17/01/2022.

62 “A’īlat āl-ṣahid Kīwān: « al-Mu’assasa al-isrā’iliyya lā turīdunā an nahtaḡga... Muḥammad u‘dima mīdāniyyan ». Arab48. <https://cutt.ly/M0DKc9I>. Consulté le 10/01/2022.

63 “Hatalmid hamitstayen shenourah be-afghanoth be-Omm al-Fahem hitsil 5 Yehoudim leahar motho”. Walla. <https://news.walla.co.il/item/3437130>. Consulté le 17/01/2022.

64 “Mishpakhtho shel han’ar shenourah lamaveth be-rekhvo be-Omm al-Fahem tharmah eth averav: « Ts’ad mithbaqesh ». Mako. https://www.mako.co.il/news-israel/2021_q2/Article-5d02548cea88971027.htm?Partner=searchResults. Consulté le 17/01/2022. Nous soulignons.

65 “Hatalmid hamitstayen shenourah be-afghanoth be-Omm al-Fahem hitsil 5 Yehoudim leahar motho”. Walla. <https://news.walla.co.il/item/3437130>. Consulté le 17/01/2022.

Times of Israel : « Nous ne sommes pas nés pour vivre dans la soumission, nous sommes nés pour vivre libres ».⁶⁶

Le discours journalistique israélien sur la paix ignore en revanche les revendications de la société palestinienne. Ce discours sur la coexistence, en taisant les inégalités de pouvoir entre Israélien·ne·s et Palestinien·ne·s, fait ainsi écho aux projets de normalisation.⁶⁷ Nous entendons ici par normalisation tout processus visant à instaurer des relations amicales et de coopération entre les institutions et la société israélienne et le monde, renforçant la légitimité d'Israël malgré son caractère de force occupante.

Dans cette vision non-problématisée de la coexistence, les dons mutuels d'organes incarnent et produisent de la normalisation, et ce à travers les corps et l'incorporation réciproque entre les deux communautés.

Un autre exemple nous permet d'observer la manière dont les transplantations d'organes participent aux projets politiques de normalisation et sont instrumentalisées en leur faveur. Il s'agit du premier (et pour l'instant unique) cas d'échange d'organes entre des familles israéliennes et une famille d'un État arabe, les Émirats Arabes Unis, survenu en juillet 2021.⁶⁸ Célébrée par la presse israélienne comme le premier cas d'une prometteuse coopération sanitaire, l'opération a été réalisée à la suite des accords de normalisation entre Israël et les Emirats Arabes Unis signés un an auparavant.

L'instrumentalisation politique de ces cas par les médias israéliens façonne l'attitude et les émotions de certain·e·s Palestinien·ne·s envers les dons. Comme on l'a vu, les Palestinien·ne·s reconnaissent au niveau individuel que les Israélien·ne·s sont des êtres humains dont les vies méritent d'être sauvées et les souffrances soulagées. Cependant, ils·elles sont empêché·e·s d'être publiquement solidaires avec les Israélien·ne·s car cela comporte le risque implicite de légitimer leur présence coloniale. Frantz Fanon (1959), dans sa *Sociologie d'une révolution*, avait expliqué la difficulté voire l'impossibilité pour l'occupé de reconnaître ce qui, « en toute objectivité et en toute humanité » (Fanon 1959:96), sont les bons côtés de l'occupant :

Dans certaines périodes de détente [...] l'individu colonisé reconnaît franchement

⁶⁶ “Organs of Arab Teen Allegedly Shot by Police Save Arab and Jewish lives”. Times of Israel. <https://www.timesofisrael.com/organs-of-arab-teen-allegedly-shot-by-police-save-arab-and-jewish-lives/>. Consulté le 17/01/2022.

⁶⁷ Selon le dictionnaire Macmillan « si deux pays normalisent leurs relations, ils ont de nouveau une relation amicale après une guerre ou un désaccord » (“Normalize Relations ”. Macmillan Dictionary. <https://www.macmillandictionary.com/dictionary/british/normalize-relations>. Consulté le 21/04/2021). Dans le monde arabe, le terme “normalisation” a pris de l'importance au moment du traité de paix entre l'Égypte et Israël en 1978 (Podeh 2022).

⁶⁸ “3 Women Receive Kidneys in Israel-UAE Organ Exchange, 1st with Arab State”. The Times of Israel. <https://www.timesofisrael.com/3-women-receive-kidneys-in-israel-uae-organ-exchange-1st-with-arab-state/>. Consulté le 11/04/2022.

ce qu'il y a de positif dans l'action du dominateur. Mais cette bonne foi est immédiatement reprise par l'occupant et transformée, en justification de l'occupation. [...] Au niveau de la société colonisée, découvre-t-on toujours cette impression de fuite devant l'attitude nuancée, car précisément toute nuance est perçue par l'occupant en invitation à perpétuer l'oppression. [...] C'est que la colonisation, après s'être appuyée sur la conquête militaire et le système policier, va trouver la justification de son existence et la légitimation de sa persistance dans ses œuvres. [...] Alors, comme il ne peut pas faire la part du feu, car il est du peuple, et que son peuple veut avoir une existence nationale sur son sol, il ne lui reste plus que des choix rétrécis. Tout à la fois, il rejette les médecins, les instituteurs, les ingénieurs, les parachutistes. (Fanon 1959 : 97-98)

Cette condition tragique détermine l'attitude des Palestinien·ne·s envers toute coopération avec les institutions ou les individus israéliens, y compris la coopération humanitaire et les dons d'organes. L'opposition à la normalisation (*taṭbi‘* en arabe) est une préoccupation vive et puissante pour les Palestinien·ne·s, qui structure leurs discours et leurs pratiques. Tout acte de coopération avec Israël est généralement perçu comme très ambigu, voire ouvertement condamné. L'opposition “rejet/collaboration” participe à leur économie morale (Fassin 2009) : en tant que groupe occupé, leurs identité, valeurs, normes et obligations incorporées se fondent sur la lutte anticoloniale contre l'occupation israélienne. Les Palestinien·ne·s s'empêchent donc de collaborer avec Israël par refus de consentir à des compromis avec l'opresseur, mais aussi pour éviter la stigmatisation sociale.

L'urgence politique et existentielle des Palestinien·ne·s de se libérer de l'occupation israélienne et d'en souligner les injustices prévaut sur toute considération de type humanitaire envers les oppresseurs. La recherche sur internet en arabe des mots-clés « transplantation d'organes entre Israélien·ne·s et Palestinien·ne·s » au-delà de la période ciblée par cette étude (novembre 2020 à novembre 2021) est instructive à ce titre. En effet, les premiers titres des journaux palestiniens qui apparaissent renvoient aux vols d'organes par l'hôpital Abou Kabir et non pas aux dons consensuels.⁶⁹ C'est ce type de violences, symboliques et physiques, qui façonne l'imaginaire et l'expérience vécue des Palestinien·ne·s et que leurs médias dénoncent prioritairement.

6 - Conclusion

L'analyse thématique et discursive des articles traitant des cas de Mohammad Kiwan et de Yigal Yehoshua offre des éléments de compréhension des narrations na-

⁶⁹ “Sariqat Isrā’il a‘dā’ al-ṣuhadā’ al-Filastīniyyin ta‘ūd li-l-ihtimām”. al-Quds. <http://shorturl.at/ejuMT>. Consulté le 06/10/2022.

tionales israélienne et palestinienne à propos des évènements de mai 2021 et du conflit israélo-palestinien. L'importance politique accordée à ces narrations doit être comprise dans le contexte colonial qui oppose les deux communautés ainsi qu'à travers leurs efforts respectifs pour se construire et se légitimer comme nations.

Les dons d'organes de Yehoshua et Kiwan sont représentés par la presse israélienne comme des exemples de coexistence pacifique entre Israélien·ne·s et Palestinien·ne·s. Tous·tes les interviewé·e·s, palestinien·ne·s comme israélien·ne·s, partagent, au niveau des affects et des subjectivités, l'idée d'une humanité commune, l'objectif existentiel majeur de sauver des vies indépendamment de l'appartenance religieuse ou ethnique et l'idée de la coexistence pacifique comme chemin souhaitable. Cette coexistence revêt néanmoins des significations différentes. Dans le discours des Palestinien·ne·s., la coexistence pacifique devrait se construire sur le respect réciproque et sur la fin des discriminations envers leur communauté. Par contraste, le concept de coexistence mobilisé par la presse israélienne ne prend pas en compte les revendications politiques du peuple palestinien et charrie implicitement l'idée d'une normalisation des relations entre Palestinien·ne·s et Israélien·ne·s.

L'occultation quasi-totale de la thématique des transplantations mutuelles d'organes par la presse cisjordanienne suggère l'idée que le discours politique dominant refuse ici toute forme de normalisation avec Israël – y compris celle que ces opérations symbolisent. Ce refus, inscrit dans l'économie morale des Palestinien·ne·s, doit être compris à la lumière des expériences d'oppression vécues par ces dernier·e·s au quotidien et l'urgence de se libérer de l'occupation israélienne.

Le peu d'articles consacrés aux transplantations mutuelles dans la presse israélienne pourrait indiquer que la thématique est également clivante dans la société israélienne et que les discours sur la coexistence ne sont pas unanimement partagés. Cette étude sur les discours journalistiques autour des transplantations mutuelles d'organes nous donne un aperçu de la complexité des affects qui entourent ces opérations, qu'il s'agisse des familles impliquées ou du lectorat. Comment ces affects et les relations politiques israélo-palestiniennes s'éclairent-ils réciproquement ? Une approche plus attentive aux économies morales, dont nous avons ici fait l'esquisse, pourrait nous aider à mieux le comprendre.

Références bibliographiques

- Braun, Virginia, & Clarke, Victoria. 2006. "Using Thematic Analysis in Psychology", *Qualitative Research in Psychology* 3(2). 77-101.
- Fanon, Frantz. 1959. *L'An V de la révolution algérienne*. Paris: François Maspero.
- Fassin, Didier. 2009. "Les économies morales revisitées", *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 64(6). 1237-1266.
- French, Brigitte. 2017. "The Anthropology of Language and Discourse", Barbaro, Paolo

- (éd.), *Encyclopedia of Life Support Systems (EOLSS)*. Paris: Eolss Publishers.
- Heros, Susana De Los. 2009. “Linguistic Pluralism or Prescriptivism? A CDA of Language Ideologies in Talento, Peru’s Official Textbook for the First-Year of High School”, *Linguistics and Education* 20(2). 172-199.
- Klar, Yechiel, & Schoru-Eyal, Noa, & Klar, Yonat. 2013. “The ‘Never Again’ State of Israel. The Emergence of the Holocaust as a Core Feature of Israeli Identity and Its Four Incongruent Voices”, *Journal of Social Issues* 69(1).125-143.
- Latte Abdallah, Stéphanie. 2017. “Cimetières des nombres et corps mobiles. Des morts en guerre (Palestine/Israël)”, *Diasporas* 30. 139-154.
- Morvan, Yoann, & Monterescu, Daniel. 2020. “Villes ‘mixtes’ en Israël. Entre désenchantements et concurrences”, *Urbanisme* 415. 23-29.
- Pinson, Halleli. 2008. “The Excluded Citizenship Identity. Palestinian/Arab Israeli Young People Negotiating Their Political Identities”, *British Journal of Sociology of Education* 9(2). 201-212.
- Podeh, Elie. 2022. “The Many Faces of Normalization. Models of Arab-Israeli Relations”, *Strategic Assessment* 25(1). 55-78.
- Scheper-Hughes, Nancy. 2011. “The Body of the Terrorist. Blood Libels, Bio-Piracy, and the Spoils of War at the Israeli Forensic Institute”, *Social Research* 78(3). 849-886.
- Séguin, Michaël. 2016. “Conceptualiser la colonialité d’Israël. Retour sur la trajectoire d’une analyse polémique”, *Cahiers d’histoire. Revue d’histoire critique* 131. 135-154.
- Sivandi Nasab, Zohri, & Dowlatabadi, Hamid Reza. 2016. “A Critical Discourse Analysis on Newspapers. The Case Study of Nuclear Program of Iran”, *International Journal of Research Studies in Education* 5(2). 93-103.
- Sque, Magi, et al. 2008. “Why Relatives Do Not Donate Organs for Transplants: ‘Sacrifice’ or ‘Gift of Life’?”, *Journal of Advanced Nursing* 61(2). 134-144.
- Tatour, Lana. 2021. “The ‘Unity Intifada’ and ’48 Palestinians. Between the Liberal and the Decolonial”, *Journal of Palestine Studies* 50(4). 84-89.
- Society of Biblical Literature (éd.). 2014. *The SBL Handbook of Style*. Atalanta: SBL Press.
- Ulum, Ömer. 2016. “Newspaper Ideology. A Critical Discourse Analysis of News Headlines on Syrian Refugees in Published Newspapers”, *Turkish Studies* 11. 541-552.
- Van Dijk, Teun A. 2015. “Critical Discourse Analysis”, Tannen, Deborah, & Hamilton, Heidi, & Schiffrin, Deborah (eds.), *The Handbook of Discourse Analysis*. Hoboken: John Wiley & Sons.